

REVUE DES LIVRES.

I. — UN SIÈCLE.—*Mouvement du monde de 1800 à 1900.*

Cet ouvrage à déjà paru depuis longtemps, et nos lecteurs trouveront qu'il est bien tard d'en venir rendre compte. Disons tout de suite que nous n'avons pas l'intention de passer en revue, même d'une façon très générale, tous les articles contenus dans cet énorme volume. Il s'agit ici, en effet, d'une œuvre, plutôt que d'un livre. On a voulu donner au public intelligent un aperçu de la marche de l'esprit humain et des choses humaines pendant le siècle qui vient de s'écouler. L'entreprise a été bien conçue et bien menée. Des auteurs compétents, je veux dire dont la compétence est reconnue par tout le monde, ont été chargés des diverses matières qu'il y avait à traiter. Nous en dirons assez à nos lecteurs en citant les principaux articles avec le nom de leurs auteurs :

Les nationalités, par M. Etienne Lamy.

Le partage du monde, par M. René Pinon.

La question sociale, par M. Albert de Mun.

La presse, par M. Eugène Tavernier.

L'éducation, par Mgr. Péchenard.

La critique, par le R. P. Lapôte.

L'archéologie, par M. Paul Allard.

L'histoire, par Mgr. Duchesne.

La littérature, par M. Brunetière.

L'expansion de l'Eglise, par le R. P. Sertillanges.

Si le temps et la place ne nous font pas défaut, nous nous proposons de revenir sur un certain nombre de ces articles pour les analyser et dire à nos lecteurs les quelques pensées qu'ils nous auront suggérées.

Aujourd'hui nous nous attacherons à deux de ces articles qui nous ont paru les plus intéressants : lo *La critique*, par le R. P. Lapôte. Assurément, ce qui manque à cet article ce n'est pas le bon sens, pas davantage la finesse. Voulant inviter la critique à la modestie et les critiques à la modération, le père Lapôte a su mettre dans ses remarques juste assez d'esprit pour les empêcher de tourner à l'homélie. Il a su encore, et avec quel art ! tirer des bordées de droite et de gauche sans s'abandonner jamais à